



Rapport annuel 2012

Notre action dans le monde entier

Caritas Allemagne
Département International





Sommaire

Avant-propos En introduction	4
-------------------------------------	---

Aide d'urgence

Syrie Les volontaires auprès des réfugiés	8
Sahel L'accumulation de plusieurs crises	12
Mali Fuir Tombouctou à tout prix	15
Cuba/Inde/Philippines Dans la tourmente	16

Travail social dans le monde

Congo Les anciens enfants-soldats	18
Europe de l'Est Soins à domicile	19
Brésil Nouvelles perspectives pour la jeunesse	20
Projets dans le monde La diversité du travail de Caritas	21

Qui sommes-nous

Le principe de partenariat Un réseau de solidarité	24
Le travail de Caritas Excellence et engagement	26
Transparence et effets Planifier et rester flexible	30
Agir De bonnes idées pour aider	32
L'organisation Organes et structure	34

Chiffres-clés

Dons Nous vous disons merci	36
Aides I Par champs d'action et donateurs	37
Aides II Par pays et continent	38
Bilan I Recettes et dépenses	40
Bilan II Frais administratifs et publicitaires	42
Mentions légales	43

Chères lectrices, chers lecteurs, chers amis et donateurs du département international de Caritas Allemagne

La plupart des grandes catastrophes de l'année passée n'ont pas été causées par des séismes, des tsunamis ou des sécheresses, contrairement aux années précédentes. Leur origine était et reste humaine : la guerre civile en Syrie, le conflit au Mali, de nouveaux combats au Congo ou encore les affrontements qui perdurent en Afghanistan. Sur tous ces fronts, l'aide humanitaire fait face à d'immenses défis. De nombreux réfugiés et déplacés ont dû laisser derrière eux non seulement tous leurs biens, mais aussi des membres de leurs familles et des amis. Ils vivent constamment dans la peur et l'inquiétude. Le travail dans les zones de conflit est dangereux, voire impossible, lorsque la sécurité des humanitaires eux-mêmes est compromise. De plus, les réfugiés ne savent pas si un retour à la « vie normale » sera possible et quand. En plus de ces conditions déjà difficiles, ces conflits comportent de plus en plus souvent des motivations religieuses. Il est même parfois question de « guerres des croyances », de « conflits religieux » ou de « guerre des religions ». Quelle est la réalité derrière ces gros titres ? Ces conflits

L'ANNÉE 2012 EN IMAGES

Aide pour les victimes d'inondations au Brésil

Après de violents orages, 25 000 personnes au sud-est du pays doivent être évacuées. Caritas assure un approvisionnement de première nécessité dans les abris d'urgence mis à disposition.



Aide humanitaire en danger

L'aide humanitaire est dangereuse, surtout dans les zones de conflit : Le nombre d'attaques de personnels humanitaires a triplé en dix ans.



Février

Entre deux fronts

Les affrontements en Syrie s'intensifient. De plus en plus de personnes doivent fuir. Le département international de Caritas Allemagne et ses partenaires sur place interviennent en Syrie et dans les pays voisins.

Mars

9. Forum Globale Fragen kompakt Das Humanitäre Dilemma - Effektivität der Humanitären Hilfe in Konflikten Berlin, 1. März 2012



liés à des motifs religieux ont bel et bien existé et font encore rage : les attaques contre les minorités chrétiennes au Pakistan ; l'intimidation et l'expulsion des minorités en Syrie, comme les chrétiens d'Arménie qui quittent leur patrie d'origine par milliers ; la menace qui pèse sur les minorités religieuses dans d'autres États arabes, surtout là où les islamistes sont au pouvoir, comme en Égypte ou en Tunisie ; la violence au Mali où le Nord était aux mains des rebelles islamistes jusqu'à l'invasion française ; la campagne islamiste radicale en Iran contre tout ce qui est chrétien, occidental, juif ou israélien ; et enfin les conflits de longue date en Inde entre hindous et musulmans ou en Indonésie entre musulmans, bouddhistes, chrétiens et hindous. Cependant, une analyse approfondie de ces conflits révèle une chose : il n'est pas rare que les motifs religieux cachent des causes économiques, sociales ou politiques. Il arrive souvent que quelques fanatiques religieux transforment des conflits bien présents en guerres de religion. La grande majorité dans tous les pays et régions mentionnés souhaite une cohabitation pacifique des religions et des cultures. Le département international de Caritas Allemagne mise sur l'entente entre les groupes religieux. Dans le cadre de ce travail, citons par exemple des projets impliquant des écoles coraniques libérales en Afrique de l'Ouest >>



Avril

Sécheresse et famine au Sahel

Dans certaines parties d'Afrique de l'Ouest, la sécheresse, les conflits et la pauvreté structurelle entraînent la faim et la misère. Sur place depuis de nombreuses années, le département international de Caritas Allemagne fournit nourriture et aide médicale



Mai

Nouveaux conflits en Afrique centrale

Dans l'est du Congo, la guerre civile éclate à nouveau. Caritas assiste les réfugiés et apporte également de l'aide dans les régions difficilement accessibles du pays.



Juin

Aide par conviction chrétienne

Le musicien Paddy Kelly se rend en Éthiopie, en tant qu'ambassadeur de Caritas Allemagne, pour découvrir les projets d'aide. Avec sa tournée, il apporte également un soutien financier.

pour que les enfants apprennent à lire et à écrire et bénéficient d'un meilleur suivi. Au Pakistan, le département international de Caritas Allemagne soutient la Commission nationale pour le dialogue interreligieux (NCIDE) qui a été fondée pour apaiser les conflits religieux qui s'aggravent. En Indonésie, qui est un pays multiconfessionnel, la promotion de la paix et le dialogue interreligieux sont au cœur des projets Caritas. Le principe de partenariat du département international de Caritas Allemagne joue un rôle décisif (voir article page 24). En effet, le partenaire sur place – que ce soit l'organisation Caritas locale ou un partenaire musulman ou non religieux – connaît les conditions locales et les dangers des conflits larvés. Les collaborateurs locaux coopèrent parfois depuis des années avec des personnes aux croyances différentes et avec des associations et institutions religieuses. Ils sont connus pour leur travail indépendant et la neutralité de leur aide.

En Afghanistan par exemple, Caritas peut encore réellement travailler dans de nombreux endroits déjà désertés depuis longtemps par les autres humanitaires. En Irak aussi, le travail indépendant de Caritas est reconnu bien au-delà de la diaspora chrétienne, car il s'adresse à tous ceux qui en ont besoin. Le principe qui consiste à garantir aide et protection indépendamment de l'apparten-

L'ANNÉE 2012 EN IMAGES



Juillet

Graves inondations en Russie

Des régions entières dans le sud du pays sont sous les eaux. Caritas aide les plus vulnérables : les personnes âgées, malades et handicapées ainsi que les familles qui ne bénéficient pas de l'aide de l'État.



août

Réfugiés du nord du Mali

Les islamistes et les rebelles touaregs terrorisent la population. De nombreux civils n'ont pas d'autre choix que de fuir vers le sud du pays ou les pays frontaliers.



Septembre

De la rue au stade

Alina Tselutina, 20 ans, suit un entraînement d'essai dans la ligue de football féminin. Elle a appris à taper dans le ballon grâce à un projet de Caritas destiné aux enfants des rues d'Odessa en Ukraine.

ance ethnique, religieuse ou de n'importe quel autre critère discriminant, contribue également à promouvoir la paix. Si l'aide née de la charité chrétienne va à tous ceux qui en ont besoin, elle apporte la réponse la plus convaincante à tous les conflits et affrontements religieux.

Grâce à votre soutien, chères donatrices et chers donateurs, chers amis de Caritas Allemagne, nous pourrions continuer à fournir cette forme d'aide. Nous tenons pour cela à vous adresser nos plus vifs remerciements !



Peter Neher

Mgr. Dr Peter Neher
Président de Caritas
Allemagne

Oliver Müller

Dr Oliver Müller
Directeur du département
international

Inondations au Pakistan

Plus d'un million de personnes sont touchées, environ 75 000 maisons ont été détruites par les eaux. Le département international de Caritas Allemagne fournit de la nourriture, de l'eau potable et des abris.



Souvenirs marquants de Colombie

Les délégués de Caritas visitent un pays en plein essor. Malgré les conflits et la corruption, les collaborateurs se montrent confiants et engagés.

Octobre



Novembre

Escalade de la violence en Guinée-Bissau

Le régime militaire réprime brutalement la population civile. Une petite station de radio offre un forum au mouvement pour la démocratie et œuvre en faveur de la paix. Caritas soutient ce projet depuis des années.

Décembre



Les volontaires auprès des réfugiés

La guerre en Syrie oblige des centaines de milliers de personnes à fuir, principalement en direction des pays voisins. Certaines organisations estiment le nombre de réfugiés à un million au Liban et à 500 000 en Jordanie. Chaque jour, ils sont des centaines à franchir la frontière. Caritas réagit: avec cœur, avec raison et avec l'aide de milliers de volontaires.

En réalité, Majid, 24 ans, est juriste, Susann, 21 ans, suit des études de gestion et Ibrahim, 23 ans, est étudiant en finance. Cela devrait définir leur quotidien et remplir efficacement leurs journées. C'est vrai, ils pourraient rester dans la capitale jordanienne Amman et ignorer largement la misère des réfugiés aux frontières de leur pays. Mais Majid, Susann et Ibrahim, comme des douzaines d'autres jeunes de leur âge, ont décidé de

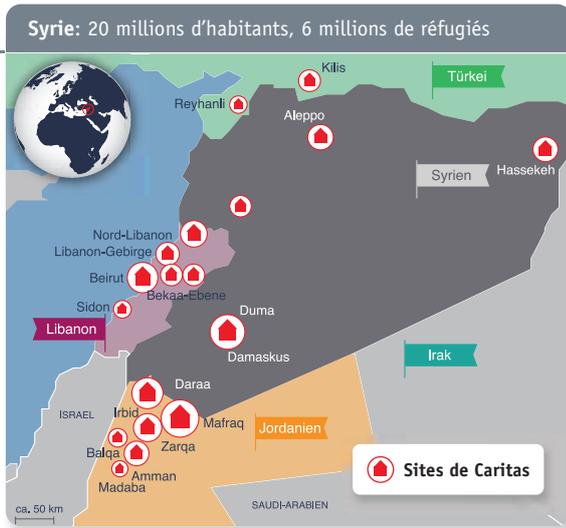
consacrer une partie de leur temps aux réfugiés syriens et de travailler comme volontaires pour Caritas Jordanie. Aujourd'hui, à Madaba, au sud d'Amman, ils ont distribué du matériel humanitaire : des couvertures, des matelas légers et des produits d'hygiène comme du savon, du shampoing et des brosses à dents pour ces personnes qui dans leur fuite ont tout laissé derrière elles. C'est le cas d'Hazar Akrad, 23 ans, qui est en Jordanie

De nombreux réfugiés syriens aspirent à retrouver la paix. Les volontaires contribuent à adoucir leur sort.

depuis le début de l'année. Elle a deux enfants, un garçon et une fille. « Un jour, mon mari a été attaqué par les soldats du gouvernement, raconte-t-elle. Jusque-là, on ne s'occupait pas de politique. Mon mari était poseur de fenêtres. Nous menions une vie agréable. » Le père a été passé à tabac devant ses jeunes enfants. Après cela, la famille a décidé de fuir. Hazar est partie en premier avec les enfants. « Nous avons dû payer tellement de bakchichs pour arriver ici que cela nous a coûté une bonne partie de nos économies. Mais nous devons quitter la Syrie. » Can, la fille d'Hazar, a quatre ans et depuis les événements violents qui l'ont forcée à quitter son pays d'origine, elle ne parle plus. Son frère de six ans n'ose plus sortir seul de la maison et aller à l'école. L'argent manque aussi. « Il y a peu de travail pour nous les réfugiés, explique Hazar. Et pour les femmes, encore moins. » Le mari d'Hazar est arrivé en Jordanie quelques mois après sa famille. Il doit encore patienter dans le camp de réfugiés de Zaatar. « Nous espérons qu'il pourra nous rejoindre aussi vite que possible. »

Ce n'est que plus tard que Hazar pourra prendre la mesure des conséquences psychologiques de cette période éprouvante. Pour l'instant, l'important pour elle est de satisfaire les besoins essentiels de ses enfants : un toit au-dessus de leur tête, de quoi manger et des conditions d'hygiène plus ou moins acceptables. Caritas Jordanie fournit une aide précieuse. Majid, Susann et Ibrahim, qui sont de la même génération qu'Hazard, viennent désormais prêter main-forte, eux qui vivent une vie totalement différente parce que leur pays est encore stable. Ils parlent la même langue et il existe de nombreux liens familiaux entre la Jordanie et la Syrie. Aujourd'hui, ils sont du côté de ceux qui distribuent l'aide si importante pour la survie des personnes de l'autre côté. Même si elle est spontanée, cette aide est bien organisée. Caritas Jordanie a enregistré tous les démunis dans une banque de données nationale en indiquant le degré de nécessité, par exemple si des membres de la famille souffrent de handicaps ou de maladies chroniques, si la famille est particulièrement pauvre ou si elle a beaucoup d'enfants mineurs à charge. Les collaborateurs de Caritas Jordanie re-

« Nous endurons notre vie ici jusqu'à ce que nous puissions retourner en Syrie. »



spectent strictement ces critères et sélectionnent dans la base de données les réfugiés qui reçoivent de l'aide lors des distributions régulières. Ils veillent bien sûr à ce que personne ne vienne deux fois à la distribution, ni même sur deux sites différents, d'où l'utilité de l'entrée dans la base de

données. Aujourd'hui, Majid, Susann et Ibrahim sont à Madaba afin de distribuer l'aide de Caritas qui bénéficiera à plus de 200 familles. Les personnes arrivent calmement dans la cour du centre de la communauté chrétienne de Madaba où Caritas

Jordanie a installé son point d'accueil pour les réfugiés. Ils attendent patiemment sans se bousculer de pouvoir recevoir leur colis. « Nous devons endurer notre vie ici jusqu'à ce que la situation en Syrie s'améliore. Nous voulons seulement rentrer chez nous », explique Hazar Akrad. Actuellement, elle vit avec 27 personnes >>>



Syrie



Voir la misère et agir

Cette devise ne s'applique pas uniquement à l'aide que Caritas apporte aux réfugiés au Liban et en Jordanie, c'est son principe fondateur.

dans deux pièces, avec ses parents et la famille élargie de son mari. « C'est trop, dit Hazar. Nous voulons retrouver notre vie d'avant. » Majid, Susann et Ibrahim font de leur mieux pour apaiser la souffrance des réfugiés, les encouragent et leur donnent le sentiment de ne pas être seuls face à leur destin. Ils travaillent au moins deux fois par semaine pour Caritas. « Je suis contente quand je vois ces personnes se réjouir un instant de l'aide humanitaire ou du fait que quelqu'un se soucie d'eux », déclare Susann. Ils ne s'inquiètent pas de sacrifier beaucoup de leur propre temps. « Une

journée compte 24 heures. Si je dors huit heures et que je travaille deux heures pour Caritas, il me reste encore assez de temps pour le reste », explique Majid. Les volontaires disent clairement que ce travail leur profite à eux aussi. « Je vis ici des expériences que je ne pourrais pas vivre ailleurs », estime Ibrahim. Le travail volontaire de Caritas Jordanie n'attire pas seulement les chrétiens minoritaires en Jordanie qui représentent moins de dix pour cent de la population totale. Des volontaires musulmans ont également rejoint l'organisation catholique. Rahaf, 20 ans, est l'une des cinq vo-

RÉSEAU CARITAS

« C'est comme si je revivais le passé »

Le médecin irakien Jouman al-Boutani soigne les réfugiés syriens au centre Caritas de Mafraq



Le docteur Jouman al-Boutani comprend très bien la situation de ceux qui fuient la Syrie par milliers pour se réfugier dans les pays voisins : la Jordanie, le Liban et la Turquie. Après l'invasion de l'Irak par les Américains et l'éclatement de la guerre civile dans son pays, elle est elle-même arrivée en Jordanie en 2007 parmi 700 000 réfugiés irakiens. « À l'époque, Caritas Jordanie m'a aidée et en remerciement de son immense soutien, j'ai commencé à soigner les autres réfugiés irakiens en tant que médecin

volontaire. » Le Dr al-Boutani travaille aujourd'hui au centre Caritas de la ville jordanienne de Mafraq, à seulement 15 kilomètres de la frontière syrienne. Ici arrivent chaque jour des centaines de personnes qui cherchent à se loger chez des familles d'accueil dans des maisons particulières, des garages, des granges et des caves. Leur situation est souvent précaire : beaucoup arrivent avec à peine plus que ce qu'ils ont sur le dos, la plupart sont totalement épuisés après leur fuite parfois périlleuse depuis leur ville ou leur village d'origine. Certains arrivent en Jordanie avec des plaies par balle non soignées ou d'autres blessures. Les femmes enceintes sont nombreuses parmi les réfugiés. Ceux-ci



lontaines musulmans de Caritas au centre de réfugiés de Zarqa au nord du pays. Elle aussi a fui la Syrie en octobre 2012. À Damas, elle étudiait la littérature arabe. En tant que réfugiée en Jordanie, elle ne peut plus se permettre d'être étudiante. Alors elle fait ce qu'elle peut pour aider les autres réfugiés. « J'ai fait le choix de rejoindre Caritas, explique-t-elle. Ici, il y a un esprit particulier et une motivation particulière d'aider les autres. » Caritas ne se contente pas de distribuer du matériel, mais donne également aux réfugiés l'opportunité d'enrichir leur vie par de nouvelles expériences. ■

sont constitués à 80 % de femmes et d'enfants. Les hommes persévèrent en restant sur place ou se battent pour l'un ou l'autre camp de la guerre civile. Certains réfugiés ont un besoin urgent de médicaments. Caritas leur fournit le minimum vital : aide médicale, médicaments, kits alimentaires et d'hygiène, couvertures et matelas. Qu'est-ce que cela fait en tant qu'ancienne réfugiée d'aider maintenant ceux qui sont en difficulté ? « Ce n'est pas toujours facile, j'ai parfois des flash-back, des souvenirs qui refont surface. J'ai l'impression de revivre le passé. D'un autre côté, je peux mieux comprendre les réfugiés syriens, parce que je peux plus facilement me mettre à leur place et comprendre ce qu'ils ressentent. Je cerne mieux leurs besoins. »

CE QUE NOUS AVONS ACCOMPLI

En 2012, Caritas Allemagne a aidé au total 55 842 personnes touchées par la guerre civile en Syrie pour un montant de 1 744 645 euros. Les mesures d'aide continuent. Exemples de secours d'urgence :

Environ 6700 personnes soit 1340 familles dans la zone frontalière nord de la Jordanie ont reçu des poêles et des couvertures, des colis alimentaires ainsi que des produits d'hygiène. > Le département international de Caritas Allemagne a mobilisé pour cela plus de 190 000 euros. La Fondation HIT a contribué à cette aide à hauteur de 59 400 euros.



Un millier de familles de réfugiés ainsi que 250 mères syriennes avec leurs bébés, qui sont suivies par le Caritas Lebanon Migrant Center au nord du Liban, ont reçu des vêtements, des couvertures, du fioul, des produits d'hygiène et une aide psychologique et sociale. > 365 000 euros ont été alloués à ces mesures.

Près de 125 personnes particulièrement touchées, majoritairement des familles chrétiennes du diocèse syrien d'Alep, ont reçu de la nourriture, de l'aide médicale et sociale et des allocations de scolarisation. > 20 000 euros de dons ont été affectés dans ce cadre.

687 victimes dans la ville syrienne de Homs ont reçu une aide médicale et alimentaire. > 61 137 euros ont été mis à disposition pour ces aides.

« JE SAIS CE QU'ILS VIVENT »

Le médecin irakien Jouman al-Boutani, collaboratrice de Caritas en Jordanie, a dû fuir son pays elle aussi.

L'accumulation de plusieurs crises

La pauvreté, la sécheresse, la guerre et l'exode ont accentué la crise au Mali et dans d'autres pays d'Afrique de l'Ouest. Plus de 20 millions de personnes ont été touchées par la **crise au Sahel** et plus de 10 millions ont souffert de la faim.

La somme de ces événements a précipité le Mali et d'autres pays d'Afrique de l'Ouest dans une grave crise qui dure depuis fin 2011. Les faibles précipitations, y compris pendant la saison des pluies, voire l'absence totale de pluie dans certaines régions ont incité le Réseau du système d'alerte rapide aux risques de famine à pronostiquer une « crise alimentaire grave en Afrique de l'Ouest au printemps 2012 ». Les Nations Unies ont dénombré jusqu'à 11 millions de victimes de la faim et 22,9 millions de personnes touchées par la sécheresse. Des milliers ont dû quitter leurs villages et dépendre de l'aide alimentaire. Outre la sécheresse, de nombreux conflits ont conduit à une aggravation de la situation dans la région. En Guinée-Bissau, où l'armée étouffe toute tentative de démocratisation depuis des années, la violence

s'est aggravée en octobre et novembre 2012 après un nouveau putsch. Au Nigeria, c'est surtout le groupe islamiste « Boko Haram » qui freine le processus de paix par ses attaques fréquentes. Depuis mi-2010, ce groupe terroriste a commis de nombreuses attaques graves causant la mort de 2800 personnes au total. Les affrontements armés au Mali surtout ont entraîné en 2012 un exode de la population d'où la déstabilisation de toute la région (voir à ce sujet l'article page 15). La guerre civile a éclaté au Mali lorsque les rebelles touaregs ont occupé le nord du pays en avril 2012 et proclamé l'indépendance du territoire. Les combattants radicaux islamistes d'abord alliés des Touaregs se sont retournés contre eux et ont terrorisé les civils par leur brutalité. Plus de 230 000 déplacés internes ont fui au sud du Mali et 200 000 ré-

Pénurie d'eau au Sahel

La sécheresse n'était pas la seule responsable de la misère en Afrique de l'Ouest. Le vrai scandale, c'est la pauvreté structurelle.



fugés de guerre ont rejoint les pays voisins : le Niger, la Mauritanie et le Burkina Faso. Autrement dit, des pays qui ont eux-mêmes été affectés par la sécheresse persistante et qui comptent de toute façon parmi les pays les plus pauvres du monde. Caritas Allemagne a réagi rapidement à cette accumulation de crises en intensifiant les mesures d'aide à long terme déjà en place et en augmentant les aides financières. Le département international de Caritas Allemagne a évité dès le début les termes couramment évoqués de « sécheresse catastrophique » et de « famine ». Pourquoi ? Certes, sonner l'alarme à temps lorsqu'une catastrophe s'annonce est l'une des principales missions des organisations humanitaires, mais les signaux d'alarme finissent par s'éteindre lorsqu'ils sont diffusés trop tôt et trop souvent. Au Sahel – les comptes-rendus concordants des collaborateurs et partenaires sur place l'ont très clairement mis en avant – il ne s'agissait justement pas d'une grande catastrophe avec une cause évidente, mais d'une multitude de crises dont l'accumulation menaçait toutefois de prendre des proportions fatales pour les personnes concer-

« Nous avons besoin de plus de puits, car les sécheresses sont toujours plus nombreuses. »

nées dans certaines régions. Le département international de Caritas Allemagne devait donc apporter une aide locale très concrète, contribuer à empêcher une catastrophe de grande ampleur et surveiller de près les foyers de crise régionaux. Comme Caritas Allemagne travaille dans cette zone depuis des années et coopère à long terme avec différents partenaires, les collaborateurs de l'organisation étaient bien informés. Les causes parfois interdépendantes des foyers de crise étaient déjà connues. Des projets à long et moyen terme avaient déjà été lancés afin d'y remédier. Face aux sécheresses fréquentes qui avaient déjà causé en 2005, 2007 et 2009 des pertes importantes de récoltes et une pénurie d'eau dans la région, Caritas avait mis sur pied des projets de prévention des catastrophes, par exemple l'installation de greniers à grains et de réservoirs d'eau ainsi que la construction de digues. En effet, les extrêmes météorologiques conduisent non seulement à des sécheresses prolongées, mais aussi parfois à de graves inondations à l'échelle locale et régionale. Néanmoins, au Sahel, la faim est surtout due à la pauvreté chronique de la population. L'aide doit donc porter

CE QUE NOUS AVONS ACCOMPLI

Dans les pays ouest-africains du Sahel, Caritas Allemagne a mis en place des programmes de lutte contre la pauvreté, de prévention des catastrophes et de promotion de la paix. Pendant la crise de 2012, ces programmes ont été étendus et des programmes supplémentaires ont été lancés afin d'aider les personnes touchées par la sécheresse et les réfugiés du Mali.



Dans cinq régions du Mali, **9743 personnes** ont participé aux mesures de cash for work (argent contre travail) et assuré leur subsistance et celle de leurs familles, soit 64 527 personnes au total. > **788 250 euros** ont été utilisés pour ces programmes.

Dans différentes régions du Mali, des **greniers à grains pour le stockage** ont été construits et continuent de l'être pour que les populations puissent mieux faire face aux périodes de sécheresse. > **800 000 euros** ont été mis à disposition pour ce travail au centre du Mali.

À Gao et Mopti, les principaux points de rassemblement de la région pour les réfugiés du nord du Mali, **1500 personnes particulièrement démunies** ont reçu de la nourriture et de l'eau potable. Les aides continuent en 2013. > **Au total, Caritas Allemagne a alloué 170 000 euros à ces mesures en 2012, 180 000 euros de plus sont prévus pour 2013.**

Sécheresse au Sahel



sur les structures. Le vrai scandale est là : la crise est la situation habituelle dans une vaste partie de l'Afrique de l'Ouest. Les bonnes récoltes des années pluvieuses ne sont pas stockées en prévision des temps difficiles, mais vendues sur le marché mondial. Les meilleures terres arables sont utilisées pour les produits d'exportation comme le café, le coton ou les fruits exotiques. Pour les céréales et les légumes, il ne reste souvent plus que les parcelles de moins bonne qualité. À l'inverse, la région est submergée de produits agricoles peu chers et souvent subventionnés en provenance d'Europe et des États-Unis. Cela détruit les marchés locaux. « Il y a suffisamment de denrées alimentaires sur les marchés africains », déclare Hannes Stegemann, spécialiste de l'Afrique de l'Ouest chez Caritas Allemagne. « Le problème n'est pas la quantité, mais l'accès à la nourriture et la pauvreté chronique au Sahel. « La nourriture est bien trop chère pour beaucoup de personnes en Afrique de l'Ouest » Caritas intervient précisément sur ce point. Pas avec de l'aide alimentaire vite sollicitée, mais par des programmes générateurs de revenus qui aident à surmonter la crise, à long terme et durablement. Dans cinq régions du Mali, par exemple, le départe-

ment international de Caritas Allemagne a mis en place avec son partenaire local ENDA des mesures dites de cash for work (argent contre travail). Les travailleurs – tous des petits agriculteurs qui n'avaient pas rentré de récolte et dont les réserves de nourriture se sont tarées – ont pu ainsi gagner de l'argent dignement et nourrir leur famille en accomplissant un travail utile. Les systèmes d'irrigation réalisés par leurs soins aideront à mieux résister aux futures périodes de sécheresse. Dans d'autres régions du Sahel, des méthodes similaires ont permis d'installer des greniers à grains, des citernes et de creuser des puits. D'autres projets à long terme et adaptés aux conditions locales sont nécessaires pour résoudre ou du moins réduire les problèmes structurels : un meilleur accès à l'eau potable, l'introduction de semences résistantes à la sécheresse, la construction de greniers à grains, la protection contre l'érosion et l'amélioration de l'accès au crédit pour les petits paysans. Caritas Allemagne continuera d'aider à améliorer les conditions de vie des populations dans la région à moyen et long terme. Pour le département international de Caritas Allemagne, la préparation aux catastrophes fait partie intégrante de l'aide d'urgence. Il s'agit d'une part de sauver des vies par une aide rapide, mais aussi de faire en sorte que les personnes soient mieux armées face aux futures catastrophes. ■



UNE AIDE DURABLE

Caritas Allemagne ne distribue de la nourriture que dans les cas d'extrême urgence et privilégie le principe **d'aide à l'autonomie**.



Fuir Tombouctou à tout prix

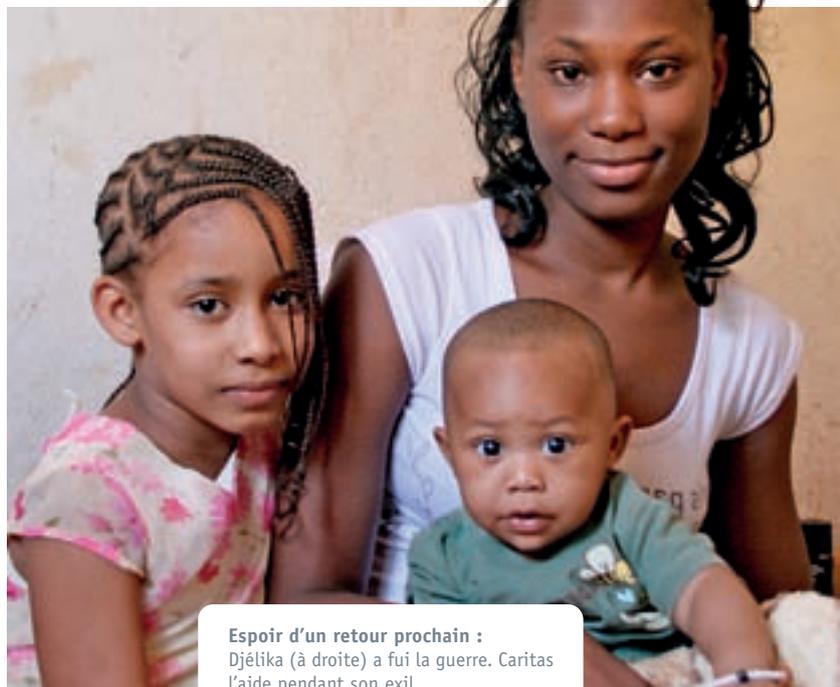
L'occupation du nord par les rebelles islamistes a divisé le pays entre avril 2012 et janvier 2013. Les meurtres, les viols et le recrutement d'enfants-soldats étaient quotidiens. Des centaines de milliers de Maliens ont fui. Helen Blakesley, collaboratrice de Caritas, a rendu visite aux réfugiés à Bamako et livre ses impressions.

Le jour où les rebelles sont arrivés à Tombouctou, Djélika Haidara était en classe avec ses camarades et écoutait attentivement le professeur. C'était l'heure de ses matières préférées, la physique et la chimie. Soudain des coups de feu ont surpris les adolescents. Les rebelles n'étaient pas loin. Les balles tirées au hasard ont touché quelques victimes innocentes dans la petite école. Certains élèves étaient inconscients, d'autres se sont cachés, quelques-uns ont été blessés et plusieurs sont décédés. À cette époque, Djélika était

« Lorsque les rebelles sont arrivés à Tombouctou et ont répandu la terreur, la famille a fui vers le sud »

enceinte. La jeune femme mariée depuis peu savait qu'elle devait sortir le plus vite possible. Elle a fui la salle de classe, a fait la moitié du tour de l'école avant d'atteindre le mur d'enceinte derrière le bâtiment. Elle a escaladé le mur et continué à courir. Lorsque la belle-mère de Djélika a appris ce qui s'était passé, elle a compris qu'il ne fallait plus prendre aucun risque. Les larmes aux yeux, elle a demandé à son fils Mohamed, le mari de Djélika, de mettre sa famille en sécurité. N'importe où, loin de Tombouctou.

Le lendemain, une foule s'était rassemblée devant la maison d'un voisin. Djélika demanda à une femme ce qu'il se passait : « Ils lui coupent la main, parce qu'ils prétendent qu'il a volé quelque chose ». Il était grand temps de partir. Djélika et sa famille ont pris tout ce qu'ils ont pu emporter et ont payé d'autres fugitifs pour prendre place à bord de leurs voitures. Ils ont dépensé ainsi presque toutes leurs économies. Trois jours plus tard, ils sont arrivés à Bamako, la capitale du Mali. Ici, ils louent quelques pièces qu'ils partagent avec 20 autres membres de la



Espoir d'un retour prochain : Djélika (à droite) a fui la guerre. Caritas l'aide pendant son exil.

famille. Il n'y a qu'une seule salle de bain commune. La vie est chère dans la capitale. Il y a un peu, un sac de riz coûtait l'équivalent de 40 dollars. La dernière fois que Djélika est allée au marché, le prix avait doublé. Sa famille est dépendante de l'aide apportée. L'argent qu'elle reçoit de Caritas couvre le loyer. Le peu qui reste permet d'acheter du riz et du mil. Djélika regrette l'école et sa maison, mais au moins elle est avec toute sa famille. Et elle a donné naissance à son fils qu'elle tient dans ses bras. Le petit Ousmane essaie d'attraper la joue de sa mère. Lorsque tout sera fini, Djélika veut retourner à Tombouctou avec sa famille. Elle a une idée très précise de son avenir. Elle veut devenir sage-femme afin d'aider les femmes à accoucher. Elle espère seulement que le monde sera en paix. ■

Dans la tourmente

Des **tempêtes tropicales** ont causé de graves destructions aux Philippines, dans les Caraïbes, aux États-Unis et en Inde. La fréquence et l'intensité croissantes de ces catastrophes naturelles requièrent de nouvelles stratégies, y compris de la part du département international de Caritas Allemagne.

Quand l'ouragan Sandy a semé la mort et la destruction dans plusieurs pays en octobre 2012, la nouvelle a fait la une pendant quelques jours. Pourtant, ce ne sont pas les quelque 150 décès à Haïti, à Cuba, aux États-Unis et dans d'autres pays qui ont fait les gros titres. Les médias se seraient contentés d'un entrefilet pour évoquer les graves destructions dans les Caraïbes si Sandy n'avait pas atteint New York. Les caméras de télévision ont montré la métropole plongée dans le noir à la suite d'une explosion dans un transformateur qui a privé 250 000 New-Yorkais d'électricité pendant plusieurs heures.

Sandy a aussi fait des dizaines de morts aux États-Unis.

L'impréparation des autorités a fait l'objet de critiques. Néanmoins, la plupart des New-Yorkais en ont été quittes pour une grosse frayeur, alors que l'ouragan faisait des milliers de sans-abri à Haïti. La catastrophe a principalement eu lieu là où la pauvreté régnait déjà. L'étendue des dégâts et le nombre de victimes dépendent du niveau de préparation du pays et des habitants. Les plus pauvres sont les plus vulnérables. D'après une étude du Massachusetts Institute of Technology (MIT), les cyclones ont fait 17 morts en moyenne



aux États-Unis entre 1980 et 2002, contre presque 2000 au Bangladesh.

Les conséquences du changement climatique devraient encore accentuer cette tendance. Depuis les années 1960, le nombre de victimes de catastrophes naturelles a été multiplié par neuf. La fréquence et l'intensité des cyclones notamment ne cessent d'augmenter en raison du réchauffement des océans. Si les pays industrialisés sont en mesure de se protéger des dangers du réchauffement, les populations des pays en développement sont souvent sans défense face aux forces de la nature.

Ce fut le cas de nombreux habitants de l'île Mindanao aux Philippines après les importants dégâts causés par le typhon Washi fin 2011. Le cyclone et les inondations consécutives ont fait environ 2000 victimes, la plupart dans les quartiers pauvres. Caritas Allemagne apporte une aide d'urgence aux personnes touchées sur Mindanao. L'aide se concentre sur l'hygiène en raison des risques d'épidémies et de maladies dues à la saleté et à l'eau souillée.

Quelques jours plus tard, le typhon Thane s'est abattu sur le golfe du Bengale, accompagné de fortes pluies et de puissantes rafales. Plus de 50 personnes ont trouvé la mort. Là aussi, les pauvres ont été particulièrement touchés. Les collaborateurs de Caritas Inde, qui ont apporté une aide d'urgence immédiate en





Les pauvres particulièrement vulnérables
À l'instar du typhon Thane dans le golfe du Bengale, les cyclones tropicaux dans d'autres régions touchent surtout ceux qui ne peuvent pas bien se protéger.

En 2012, Caritas Allemagne a fourni une aide d'urgence dans les pays touchés par les cyclones et autres catastrophes climatiques. Parallèlement, le département international de Caritas Allemagne renforce la préparation aux catastrophes dans les zones particulièrement menacées.

Sur l'île de Mindanao, 5243 victimes du typhon Washi ont reçu de la nourriture, de l'eau potable, des vêtements, des couvertures et des médicaments. > Caritas Allemagne y a affecté 135 000 euros.

Aux alentours des rivières, Caritas forme des comités de village à la préparation aux catastrophes et coordonne les mesures de protection. Les victimes de cyclones et d'inondations reçoivent des denrées alimentaires et de l'eau potable. > Caritas mène depuis de nombreuses années des projets de préparation aux catastrophes en Inde. Le département international de Caritas Allemagne a dépensé au total 98 629 euros en 2012 pour aider les victimes d'inondations.

Les personnes touchées par l'ouragan Sandy à Cuba et Haïti ont reçu des colis d'urgence avec notamment des denrées alimentaires, du savon et de la lessive. > Caritas Allemagne a alloué un total de 50 000 euros à cette aide.



coopération avec les organisations partenaires, ont rapporté que le cyclone avait surtout détruit des constructions sommaires et que leurs habitants avaient été ensevelis sous les décombres.

Pour le département international de Caritas Allemagne, la préparation aux catastrophes est devenue ces dernières années un élément central de l'aide humanitaire. La construction de digues au Pakistan, la végétalisation des versants en Amérique centrale ou l'installation de systèmes d'alerte en Amérique du Sud et Asie de l'Est visent à lutter contre les dangers croissants des catastrophes climatiques. « On doit permettre aux populations de s'adapter au changement climatique », explique Oliver Müller, directeur du département inter-

national de Caritas Allemagne. « Nous obtenons de bons résultats, par exemple avec les abris paracyclo-niques au Bangladesh et la prévention de la sécheresse en Afrique. D'un autre côté, nous devons aussi veiller à ce que les objectifs de protection du climat fixés politiquement soient atteints. »

Comme le montre l'évolution des dernières années, la préparation aux catastrophes doit prendre en compte ces deux impératifs : Des concepts et des projets dans les pays et régions particulièrement menacés, mais aussi là où se trouvent les causes du changement climatique, c'est-à-dire dans les pays industrialisés qui produisent la majeure partie des émissions néfastes pour le climat. ■



Un cyclone destructeur
Le typhon Washi a anéanti des villages entiers sur l'île de Mindanao (Philippines).

Revenir à la vie par l'école

Les programmes de réinsertion de Caritas pour les anciens **enfants-soldats** au Congo misent sur la formation et l'aide psychologique et sociale et s'inspirent des valeurs chrétiennes élémentaires.

Réintégrer dans la société les **enfants-soldats** comme **Germain, 8 ans**, demande beaucoup de sensibilité et de patience.

Germain Muhindo a huit ans, c'est l'un des meilleurs élèves de la classe. Il y a quelques mois seulement, il est entré dans une vraie école pour la première fois de sa vie. Il a grandi depuis son plus jeune âge dans une tout autre école, « l'école de la mort ». Germain a été recruté de force lorsqu'à la fin de l'été 2012 des rebelles ont attaqué son village, à l'est de la République du Congo. En une semaine, le petit garçon a dû apprendre des choses dont les enfants devraient en réalité être protégés : tuer, voler, torturer.

Pour se désensibiliser et perdre ses scrupules, il a dû assister à d'horribles atrocités, des massacres et des viols. Pas à la télévision, ni au cinéma, mais dans la réalité. Son « école » à l'armée ne lui a toutefois pas

appris à lire ou à écrire. Il a subi le destin commun à des milliers d'autres enfants-soldats en Afrique : être à la fois bourreau et victime. Au Congo, l'enlèvement et le recrutement forcé d'enfants appartiennent aux chapitres les plus sombres de la guerre civile qui fait rage depuis 1996. De nombreux enfants et adolescents vivent ce calvaire pendant des années. Grâce à l'aide de Caritas, Germain a pu être libéré au bout de quelques mois « seulement ». Pour resocialiser les enfants comme Germain, Caritas Goma a aménagé cinq centres de transition au Congo. Le retour à la vie civile nécessite un long processus qui implique beaucoup de patience, d'amour et de sensibilité de la part des éducateurs.

Les anciens enfants-soldats retrouvent ainsi leurs compétences sociales et découvrent les valeurs chrétiennes comme l'amour, l'empathie, le respect de la vie et la dignité de chaque être humain. Pendant le suivi psychologique et social intensif, ils apprennent à surmonter les sentiments de haine accumulés et à pardonner (même à leurs bourreaux). Les jeux et autres activités contribuent à promouvoir l'esprit de solidarité. Les cours de formation de Caritas leur ouvrent des perspectives professionnelles.

Caritas Goma a pris en charge près de 1800 enfants-soldats depuis le début du projet en 2004. Dans plus de la moitié des cas, le retour dans la famille et le début d'une nouvelle vie ont été couronnés de succès. Ce sera aussi le cas pour Germain. L'équipe de Caritas Goma en est sûre. ■

Avec la nouvelle HelpCard

de Caritas Allemagne, vous pouvez soutenir non seulement les anciens enfants-soldats du Congo, mais aussi d'autres projets pour aider les personnes en détresse de par le monde. Offrez cette carte cadeau pour une bonne action en cadeau d'anniversaire à vos amis ou pourquoi pas, comme cadeau d'entreprise à vos clients?

Rendez-vous sur notre boutique en ligne : www.caritas-international.de/helpcard



CE QUE NOUS AVONS ACCOMPLI

Le projet de réinsertion des enfants-soldats à l'est du Congo bénéficie de 120 000 euros.

- > Environ 800 anciens enfants-soldats ont été démobilisés et sont pris en charge.
- > D'importants efforts sont réalisés afin de sensibiliser le personnel des autorités, de l'armée et de la police à la question des **droits des enfants**.



La visite de l'aide-soignante de Caritas est pour certaines personnes âgées leur seul contact avec l'extérieur.

« Elle pleure toujours le vendredi »

Les **personnes dépendantes** en Europe de l'Est doivent souvent se passer de l'aide de leur famille ou de l'État. Caritas Allemagne mise sur les soins à domicile.

Maria nous attend déjà. La vieille femme presque centenaire est assise sur le canapé transformé en lit. Les murs sont décorés de couvertures tissées et de photos de ses enfants, de ses parents et de ses frères et sœurs. Il fait froid dans la pièce. Sœur Maria allume le poêle à gaz. La vieille femme ne peut plus s'en servir seule. Ouvrir le gaz et allumer le poêle sont devenus des gestes trop risqués maintenant que ses doigts ne lui obéissent plus comme avant. Le froid et le travail ont déformé ses mains. L'aide-soignante range, donne ses médicaments à la vieille femme, l'assiste pour la toilette, lui prépare des tartines et réchauffe le repas. Ensuite Maria se retrouve de nouveau seule avec son vieux poste de radio comme seule distraction. « Le vendredi, elle pleure toujours, explique sœur Maria. Elle sait que pendant deux jours personne

ne viendra la voir. » Le sort de cette vieille femme de Lviv est similaire à celui de nombreuses personnes âgées et dépendantes en Ukraine et dans d'autres pays d'Europe de l'Est et du Sud-Est. Comme les structures familiales n'existent plus et que l'État a considérablement réduit les dépenses sociales, les collaboratrices de Caritas sont souvent les seules qui aident. Au cours des années précédentes, les organisations Caritas locales avec le soutien technique et financier du département international de Caritas Allemagne ont mis en place des systèmes de soins à domicile de l'Ukraine au Kosovo et de la Géorgie à l'Arménie. Le personnel soignant est formé, l'organisation s'améliore. Le succès est durable : De nombreux projets Caritas sont aussi menés sans l'aide de l'Allemagne et bénéficient du soutien à long terme de l'État et des communes. ■

CE QUE NOUS AVONS ACCOMPLI

Actuellement, Caritas Allemagne mène des programmes de soins à domicile en Arménie, en Géorgie, en Ukraine, en Russie, au Kosovo, en Serbie, en Bosnie-Herzégovine, au Monténégro et au Tadjikistan. Voici deux exemples de projets de soins à domicile :

- > **874 personnes âgées dépendantes** au Kosovo sont suivies et soignées à domicile. **165 000 euros** issus de dons sont utilisés à cet effet.
- > **200 000 euros** sont consacrés au développement des soins à domicile en Arménie. **320 personnes dépendantes** sont suivies.





BRÉSIL

Nouvelles perspectives pour la jeunesse

Onze jeunes sont assis en groupe devant un ordinateur portable et font défiler des centaines de photos. Quelle perspective est la meilleure ? Dans quels cas les personnes sont-elles représentées avec dignité ? Quel est le message de la photo ? Qu'est-ce qu'elle doit déclencher chez le spectateur ? Équipés d'un appareil photo, ils ont parcouru les rues de Recife à la recherche d'histoires, pour immortaliser les habitats et les espaces publics de leur quartier, les beaux endroits comme les dépôts d'ordures. Anderson a choisi le long mur de béton qui sépare un supermarché et les immeubles chics de la classe moyenne du quartier pauvre d'en face. Natalia et Renata se sont intéressées aux débris qui s'amoncellent dans de nombreux coins du quartier. Ruan a rendu visite à ceux qui vivent dans une seule pièce sous les bâches avec la grand-mère, l'oncle et les petits-enfants. Ce projet d'éducation aux médias est soutenu par Caritas Allemagne et mené par l'organisation adolescer.org qui s'engage dans le travail social auprès de la jeunesse. Il explore de nouvelles voies afin d'encourager les jeunes et de rendre leurs histoires visibles au public.

> Au total, **87 344 euros** sont alloués à ce projet d'éducation aux médias à Recife au Brésil.



PAKISTAN

Plus de droits pour les travailleurs des briqueteries

De nombreux Pakistanais vivent et travaillent dans un système de servitude que les salaires de misère et les dettes contractées envers les employeurs perpétuent souvent sur plusieurs générations. Avec l'organisation partenaire « Society for Human Development », Caritas conseille et soutient les travailleurs des briqueteries concernés dans l'agglomération de Lahore. L'accent porte sur la formation afin que les personnes connaissent leurs droits.

- > Le projet en place depuis plus de deux ans est subventionné pour un total de **21 815 euros**. À l'avenir, il sera financé par des fonds œcuméniques de la communauté de travail des églises chrétiennes d'Allemagne.



OUGANDA

Aider les enfants atteints du syndrome du hochement de tête

Les décennies de guerre civile au nord de l'Ouganda n'ont pas seulement entraîné la pauvreté matérielle et l'exode (photo : un garçon dans un camp de réfugiés). Les séquelles psychiques et psychosomatiques sont aussi extrêmement graves. Le syndrome du hochement de tête encore largement méconnu et qui touche principalement les enfants en fait partie. Il conduit à des crises d'épilepsie et des troubles du développement. Dans le cadre d'un projet Caritas près de Gulu, environ 1600 enfants sont soignés et des collaborateurs formés.

- > Ce projet d'une durée initiale de deux ans est financé à hauteur de **130 000 euros** par des moyens de l'Église.

GÉORGIE

L'école des rues à Tbilissi

De nombreux enfants et adolescents dans la capitale géorgienne de Tbilissi vivent dans la rue, sans l'aide d'adultes, ni soutien éducatif. Depuis 1997, Caritas Géorgie gère des maisons de jeunes dans les deux quartiers les plus pauvres. De plus, Caritas Géorgie s'engage aussi en matière de travail social mobile auprès des jeunes. Les travailleurs sociaux vont directement à la rencontre de près de 600 enfants des rues. À bord d'un véhicule, les travailleurs sociaux, psychologues et bénévoles se rendent auprès des enfants et adolescents dans les endroits éloignés. Dans cette « école des rues », près de 90 élèves bénéficient d'un enseignement de base en lecture, écriture et calcul.

- > La Caritas-Stiftung Deutschland (fondation Allemagne de Caritas) soutient le projet pour un montant de **23 000 euros**.





IRAK

Centre pour enfants handicapés

« Avant, elle était très réservée, mais maintenant, lorsqu'elle arrive dans un endroit qu'elle ne connaît pas, elle va tout de suite vers les gens. Ici, au centre, elle a fait la connaissance de plein d'autres enfants. Elle est devenue beaucoup plus sociable », explique Istabrak Ismael à propos de sa fille Sundus. Père et fille sont au centre pour les enfants handicapés et leurs familles que le département international de Caritas Allemagne et Caritas Irak ont construit à Bagdad. Ils y viennent depuis un an. Le succès est au rendez-vous : alors que Sundus pouvait à peine parler au début, elle exprime maintenant sans difficulté ses sentiments, ses désirs et ses idées avec des phrases simples. Elle a aussi appris à lire et à écrire.

- > Le programme d'intégration et d'inclusion des personnes handicapées soutient 160 familles dont les enfants sont handicapés mentaux et/ou physiques. Il est financé pour un montant total de **84 000 euros**.



BOLIVIE

Projets pilotes d'inclusion

Depuis 2006 déjà, Caritas mène dans les évêchés de La Paz, El Alto, Coroico et Achacachi des projets pilotes d'assistance, de soutien et d'inclusion des personnes en situation de handicap. Les conditions de vie pour les handicapés dans ces régions de la Bolivie s'améliorent ainsi durablement. Comme il n'existe que quelques institutions spécialisées, les parents et membres des familles concernées sont formés et soutenus afin qu'ils stimulent leurs enfants handicapés à la maison et les aident à acquérir plus d'autonomie. La réhabilitation et l'intégration font partie des domaines d'action couverts par le projet, au même titre que la sensibilisation du public et le lobbying. De plus en plus de handicapés peuvent ainsi mener une vie plus indépendante.

- > Le département international de Caritas Allemagne soutient et finance à long terme ces projets pilotes pour la **réhabilitation communautaire des personnes atteintes de handicaps**.





COLOMBIE

De l'aide pour un nouveau départ

Dans les provinces colombiennes Norte de Santander et Arauca, à l'est de Medellín, la violence règne encore, même après la fin officielle de la guerre civile, du fait de l'armée, des membres de la guérilla, des groupes paramilitaires et des bandes de contrebandiers. Les violations des droits de l'homme, les exécutions sommaires et les expulsions brutales sont quotidiennes. Caritas Colombie aide les déplacés en leur permettant d'améliorer leurs revenus et en leur proposant une formation initiale et continue en agroéconomie, une assistance juridique et un suivi psychologique et social.

> Le **Ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement (BMZ)** soutient les projets de Caritas Colombie sur six sites au total.

CORÉE DU NORD

Campagnes de vaccination pour les enfants

Caritas Allemagne s'engage même dans le pays le plus isolé du monde. En raison de la situation alimentaire dramatique, beaucoup de Nord-coréens souffrent de malnutrition. La tuberculose, l'hépatite et d'autres maladies infectieuses sont largement répandues. Afin de protéger les enfants contre le dangereux virus de l'hépatite B, Caritas Allemagne a mené avec succès un programme de vaccination dans les écoles. Au cours des deux dernières années, 3,8 millions d'enfants de 6 à 16 ans ont pu ainsi être vaccinés. Une campagne a commencé contre la redoutable encéphalite japonaise qui peut entraîner une inflammation du cerveau. De plus, Caritas Allemagne soigne des malades atteints de tuberculose dans 150 établissements de soins.

> Ce programme pour les tuberculeux est soutenu par le **Ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement (BMZ)**.



Le partenariat comme principe

Rien qu'en 2012, Caritas Allemagne a réalisé 731 projets dans 81 pays. Mais au fait, qu'est-ce qu'un projet ? Qu'est-ce que le **principe de partenariat** sur lequel repose chaque projet du département international de Caritas Allemagne ? Pour comprendre, prenons l'exemple d'un projet en Inde qui vise à lutter contre la pauvreté dans les bidonvilles des grandes villes et à la campagne.

Pour les plus pauvres d'entre les pauvres – et avec eux

En Inde, qui est un pays émergent, grande richesse et dénuement extrême se côtoient. À la campagne, ce sont surtout les intouchables qui sont exclus depuis toujours du progrès social. Dans les grandes villes, des millions de personnes vivent dans les bidonvilles et s'en sortent tant bien que mal grâce au travail occasionnel et à la récupération de déchets. Avec les **plus pauvres d'entre les pauvres** en Inde et l'organisation Caritas locale, Caritas Allemagne a développé un projet qui encourage l'auto-organisation et contribue à la formation. Le principe de partenariat s'applique ici comme pour tous les autres projets du département international de Caritas Allemagne.



8. Passer le relais au partenaire local

Les conditions de transfert de responsabilité et d'autorité **au partenaire local de Caritas** sont remplies. Les structures sont en place, le financement est assuré par des moyens propres et des subventions publiques. Néanmoins, Caritas Allemagne poursuit le partenariat et reste en contact. Le principe d'aide à l'autonomie a fonctionné.

7. Observer les effets

Pendant le déroulement du projet et avant sa conclusion, on évalue les résultats obtenus. **L'observation des effets de l'aide** est la norme pour les projets du département international de Caritas Allemagne. Dans notre exemple, l'évaluation s'avère très positive : de nombreux participants, femmes et enfants, ont un diplôme ou une formation professionnelle. Et surtout, le lien social a été renforcé.

1. Sortir de l'urgence

L'urgence est là, après une catastrophe, pendant une crise, un conflit ou à cause de la pauvreté chronique. Les personnes concernées s'organisent en **groupes d'entraide et groupes de base**. Dans notre exemple, ce sont surtout des groupes de femmes dans les bidonvilles des agglomérations indiennes qui cherchent des moyens de sortir de la pauvreté pour elles et leurs familles.

2. Caritas identifie un besoin

Les personnes concernées font part de leurs préoccupations aux collaborateurs de l'organisation **Caritas locale** qui sont sur place et en contact permanent avec les groupes d'entraide. Une réflexion commune aboutit à des idées de projets. Notre exemple porte sur l'amélioration des opportunités d'éducation pour les femmes elles-mêmes et leurs enfants. Caritas identifie un besoin et de bonnes perspectives pour un programme d'éducation.

3. L'analyse du besoin

Avant le lancement du projet, le besoin est d'abord analysé très concrètement. L'offre déjà existante est examinée à la loupe, autrement dit les structures d'éducation dans le cas qui nous occupe. Quelle **formation** concrète aiderait les femmes ? Comment assurer en même temps l'encadrement des enfants ? Caritas Allemagne et ses partenaires étudient ces questions afin de proposer une aide ciblée.

4. Un projet a besoin d'argent

La phase concrète commence : les pistes de réflexion sont élaborées dans une proposition de projet. Celle-ci présente les objectifs, les mesures et les effets du projet. Concrètement, la demande porte sur une **aide et des conseils logistiques** et un **soutien financier** que Caritas Allemagne met à disposition à partir de dons ou de financements externes (fonds de l'Église ou des autorités publiques).



6. Conseil

Le principe de partenariat et la promotion de l'autonomie sont des éléments centraux du travail de Caritas. Cependant, il faut parfois faire appel à des **spécialistes externes** : architectes, médecins et autres professionnels. Dans notre exemple, le spécialiste indien Sebastian James conseille les différents acteurs en matière de travail en réseau et d'organisation sociale.

5. Le projet est en cours

Le projet entre dans la phase décisive : grâce au soutien de l'organisation Caritas locale et de Caritas Allemagne, les femmes impliquées peuvent commencer leur formation. Le renforcement des droits des personnes concernées est au cœur du travail de Caritas : le droit à un travail et à une éducation. Là aussi, **le principe de partenariat** joue un rôle central. Caritas Allemagne, l'organisation locale de Caritas et les autres partenaires se coordonnent en permanence.



Distinction royale

La reine de Suède Silvia remettant le prix à Anna Mollel (milieu). Anna Mollel est venue à la cérémonie accompagnée de Lomyaki (derrière), le garçon tanzanien aidé par le centre de Caritas à trouver de nouvelles perspectives, malgré son handicap. Photo : Christine Olsson/World's Children's Prize

Le World's Children's Prize décerné à Anna Mollel

Collaboratrice de Caritas en Tanzanie, Anna Mollel s'est vu remettre le **World's Children's Prize** 2012. Depuis plus de 20 ans, elle se bat pour les enfants handicapés dans son pays.

Le 23 mai 2012, Anna Mollel, directrice de longue date d'un projet pour les handicapés de Tanzanie soutenu par Caritas Allemagne, a reçu le World's Children's Prize des mains de la reine de Suède Silvia. Ce prix remis tous les ans est considéré comme une sorte de prix Nobel pour ceux qui s'engagent particulièrement en faveur des droits des enfants. Le jury n'est pas constitué de personnalités de la noblesse, ni de la sphère politique ou économique, mais uniquement d'enfants : 2,5 millions de garçons et filles scolarisés dans toutes les régions du monde.

À 61 ans, Anna Mollel considère ce prix comme le couronnement d'un engagement méritant de longue date auprès des enfants atteints de handicaps. « Être honorée, soutenue et aimée des enfants de par le monde signifie tellement pour moi que je ne

peux même pas l'exprimer par des mots », a-t-elle déclaré en remerciant les enfants du jury.

De 2000 à 2008, Anna Mollel a dirigé le centre de rééducation de Caritas pour les enfants handicapés de Monduli en Tanzanie. Il abrite un foyer pour les enfants et permet de pratiquer des opérations. Anna Mollel a également lancé un travail de sensibilisation professionnel concernant le handicap au sein de la population massai. Une équipe de collaboratrices et collaborateurs se rend de village en village, forme les guérisseurs et sages-femmes sur place, parle avec les familles des enfants concernés et explique les méthodes de diagnostic et de soin.

Rétrospectivement, ce qui réjouit le plus Anna Mollel est « que dans plusieurs centaines de cas, les enfants aient pu, après leur rééducation, retourner dans leur communauté et s'intégrer normalement à l'école. » Le World's Children's Prize ne constitue pas seulement un honneur personnel, c'est aussi la reconnaissance de la qualité du travail de Caritas. ■



Foto: Tora Mårtens



Un message de solidarité

Engagement pour les plus pauvres
Paddy Kelly, musicien et artiste peintre, découvre un projet pour les enfants des rues en Éthiopie.

Un artiste qui assume ses responsabilités de chrétien :

Paddy Kelly s'engage en faveur de la paix et du développement.

En réalité, Paddy Kelly avait quitté la scène et abandonné son statut de célébrité. Après les succès de la Kelly Family et de sa carrière solo, il a passé six ans en France comme moine. Kelly a aujourd'hui repris le chemin de la scène. L'artiste d'inspiration chrétienne met souvent sa popularité au service de la bonne cause, par exemple en tant qu'ambassadeur du département international de Caritas Allemagne.

L'année dernière, il a accompagné une équipe de l'émission Stern TV et Caritas Allemagne pendant une semaine en Éthiopie afin de découvrir de près les projets de Caritas. Pendant ce voyage, il a été impressionné de constater à quel point on pouvait faire de grandes choses avec des moyens modestes. De simples constructions ont déjà sauvé de nombreuses vies, par exemple un bassin de rétention d'eau qui permet d'approvisionner la population alentour jusqu'à six mois pendant la saison sèche et qui ne coûte que 8000 euros. Paddy Kelly s'est ensuite lancé avec enthousiasme dans une tournée de concerts. « Une place de concert peut assurer la survie d'une famille en Éthiopie », a-t-il rappelé avec satisfaction et remis un chèque de 40 000 euros à Peter Neher, président de Caritas Allemagne. Après une tournée réussie, il poursuit désormais son engagement pour le départe-

ment international de Caritas Allemagne avec le projet artistique « Art Peace ». Paddy Kelly, qui est non seulement musicien mais aussi artiste peintre, soutient par la vente de ses œuvres la promotion de la paix menée par Caritas Allemagne en Guinée-Bissau, un pays ravagé par des décennies de guerre civile et d'instabilité politique. ■





La lumière contre la pauvreté

En novembre, l'opération **Un million d'étoiles** a eu lieu dans 70 villes allemandes au profit des enfants des rues au Kenya.

L'opération de solidarité « Un million d'étoiles » était liée au thème choisi par Caritas en 2012 : « La pauvreté rend malade, chacun a droit à la santé ». Les organisateurs ont ainsi rappelé que les personnes qui vivent dans la pauvreté sont bien plus exposées aux maladies et jouissent d'une espérance de vie plus faible. Cette opération menée à l'échelle nationale a été coordonnée par le département international de Caritas Allemagne en collaboration avec les associations Caritas, institutions et paroisses locales. Cette année, l'opération était consacrée à un projet d'aide pour des centaines d'enfants et d'adolescents qui vivent dans le dépotoir de la ville industrielle de Nakuru au Kenya. Caritas Nakuru offre surtout aux plus jeunes l'opportunité de rattraper leur retard scolaire. Le succès est au rendez-vous : année après année, de nombreux enfants réussissent à quitter la rue pour aller à l'école et souvent ensuite entrer dans la vie professionnelle. De plus, Caritas Nakuru mène des programmes de prévention des maladies liées à la pauvreté et s'occupe de la réintégration des enfants et des adolescents dans leurs familles. Les dons de l'opération « Un million d'étoiles » permettent à ces jeunes de briser la spirale de la pauvreté grâce à la formation scolaire et professionnelle. En 2012, un million d'étoiles ont brillé dans 70 villes dans toute l'Allemagne. ■

Un voyage plein de découvertes

Le voyage de rencontre organisé par le département international a mené cette fois-ci les **collaborateurs du Kenya** en Allemagne.

Le travail social avec la population des rues au Kenya n'est pas comparable à ce qui se fait en Allemagne. C'est ce qu'ont constaté le personnel spécialisé et un ancien bénéficiaire de Caritas Nakuru en octobre 2012 lors de leur visite de deux semaines en Allemagne. Ils ont néanmoins vu des parallèles.

Peter Njuguna, Basil Munyao et la directrice des services sociaux de Caritas Nakuru Pauline Thogo ont été invités par Caritas Allemagne. « Nous voulions voir comment les collègues de Caritas en Allemagne travaillent avec les enfants et les jeunes en situation



difficile et leur présenter nos approches. Je n'aurais jamais imaginé qu'il y ait pu avoir des enfants des rues dans un pays riche comme l'Allemagne », explique Basil.

Pour la première fois dans l'histoire de « Caritas pour Caritas », les visiteurs n'étaient pas tous des personnels spécialisés puisqu'un ancien bénéficiaire faisait partie du groupe. Peter, lui-même ancien enfant des rues au Kenya et aujourd'hui volontaire impliqué dans le projet « Mwzanga » de Caritas Nakuru, y a plutôt vu les différences de réalités sociales entre les deux pays : « Je ne veux vraiment pas minimiser la détresse des populations défavorisées en Allemagne, mais si je parlais à un enfant des rues africain des nombreux services sociaux qui existent en Allemagne, il trouverait que c'est un paradis en comparaison », a déclaré Peter pendant sa visite à Berlin. ■



Dialoguer dans un pays en conflit

Un voyage de dialogue vers la **Colombie** a mené les collaborateurs de Caritas dans des lieux reculés à la rencontre de partenaires engagés.

La côte caribéenne de la Colombie attire surtout des globe-trotters et des touristes individuels de nombreux pays. Ceux-ci recherchent des plages sauvages et les endroits les plus éloignés. Le groupe de voyageurs arrivé ici début décembre 2012 ne cherchait pas l'isolement, mais le dialogue avec les partenaires de Caritas Allemagne et ceux qui profitent de cette collaboration. Chaque année, le département international de Caritas Allemagne organise avec les cadres des voyages de dialogue de ce type. La destination choisie cette année était la Colombie. Outre l'aide aux expulsés de force, le travail avec les groupes en marge de la société et l'aide aux toxicomanes, le travail de Caritas se concentre actuellement sur la reconstruction après les graves inondations d'il y a deux ans. Celle-ci fait des progrès considérables au village de San Cristóbal que le groupe a visité. Caritas Allemagne soutient l'édification d'un lotissement constitué de petites maisons en pierre dont les matériaux de construction ne coûtent que 750 euros. Ces 100 logements ont été bâtis par les villageois eux-mêmes avec un grand engagement. Ils ont bénéficié d'une assistance technique pour qu'à l'avenir, ils soient mieux protégés contre d'éventuelles nouvelles inondations. Le groupe retient un constat encourageant : L'aide de Caritas porte ses fruits, même dans les endroits largement ignorés du reste du monde. ■

Une vie au service de l'organisation mondiale de Caritas

Monseigneur Georg Hüssler, président d'honneur de Caritas Allemagne et ancien président de Caritas Internationalis, est décédé le 14 avril 2013.

Caritas Allemagne, mais aussi l'organisation mondiale de Caritas, perd un homme qui fut l'une des figures de la famille Caritas, par sa foi profonde en un Dieu ami des hommes, par sa modestie personnelle, son amour du prochain et sa force spirituelle. " Tel est l'hommage rendu par Peter Neher, président de Caritas Allemagne, au défunt président d'honneur, Monseigneur Georg Hüssler né le 7 juillet 1921 à Einöd/Saar. Alors étudiant en médecine, il a été mobilisé en 1942 au service de santé de l'armée allemande. L'expérience de ces années l'a tellement marqué qu'il a décidé à la fin de la guerre d'étudier la théologie à Rome. Il y a été ordonné prêtre le 10 octobre 1951. Nommé en 1959 secrétaire général de Caritas Allemagne, il a été élu président en octobre 1969, poste qu'il a conservé jusqu'en 1991.

Georg Hüssler s'est engagé pour les populations en détresse dans le monde entier : au Nord et au Sud-Vietnam, en Algérie, en Égypte, en Libye et en Palestine, sans se soucier de sa situation personnelle et au mépris des risques encourus. Son action pendant la guerre du Biafra a fait de lui le pionnier de l'aide humanitaire internationale de Caritas. Ses compétences en tant qu'homme d'église cosmopolite ont été particulièrement reconnues en 1975 lorsqu'il a été élu président de Caritas Internationalis, l'union mondiale de toutes les organisations Caritas nationales. Caritas déplore la perte d'un homme qui s'est éteint au terme d'une vie bien remplie et dont la personnalité, l'intelligence, la foi inébranlable et l'humour ont ancré Caritas dans l'Église. ■





Planification sur chantier. Pendant la conception et la réalisation, les travailleurs sociaux, architectes et autres professionnels coopèrent étroitement avec les habitants et les collaborateurs, comme ici à Haïti.

Planifier et rester flexible

La recherche de l'efficacité dans l'aide humanitaire Volker Gerdesmeier, collaborateur de Caritas, nous parle d'un aspect délicat de l'aide et secours d'urgence.

Contrairement à la collaboration pour le développement qui peut être planifiée à long terme, le secours d'urgence doit souvent être amorcée du jour au lendemain. Comment peut-on tout de même prévoir et piloter les effets de son action ?

Volker Gerdesmeier: Dans le secours d'urgence, ce n'est possible que si l'on a auparavant défini des processus clairs. Pour le département international de Caritas Allemagne, le principe de partenariat en fait partie. Après une catastrophe, nous avons donc presque partout des collaborateurs qui s'y connaissent et qui sont familiarisés avec les conditions locales. Grâce à cette coopération à long terme, il est possible de mettre en œuvre des programmes de préparation aux catastrophes qui ne seraient pas réalisables sans nos partenaires sur place. Nous pouvons donc planifier à moyen et long terme, mais nous devons toujours aussi improviser et réagir rapidement.

Expliquez-nous l'observation des effets à l'aide d'un exemple.

Gerdesmeier: Prenons la reconstruction des maisons à Haïti qui ont été détruites lors du tremblement de terre de 2010. Nous ne nous contentons pas de vérifier si les nouveaux bâtiments sont sûrs et s'ils résistent aux cyclones. Il en va aussi des structures sociales : quel a été l'impact de l'implication de la population dans la reconstruction ? Y a-t-il une dynamique de voisinage ? Qu'en est-il des écoles et des emplois ? Les évaluations à moyen et long terme permettent d'éviter les erreurs et d'y remédier. À la fin, nous voyons l'impact réel des mesures entreprises et si elles ont amélioré durablement le développement sur place au-delà de la construction de logements.

En Haïti, la préparation aux catastrophes était insuffisante avant le séisme. Qu'est-ce qui aurait pu être amélioré ?

PORTRAIT

Volker Gerdesmeier est le directeur du département Management de la qualité et contrôle de gestion chez Caritas Allemagne (département international). Politologue et diplômé en gestion de l'approvisionnement en eau, il a coécrit le concept spécialisé « Wirkungsorientierung in der Humanitären Hilfe » (La recherche de l'efficacité dans l'aide humanitaire).



Gerdesmeier: La préparation aux catastrophes en Haïti a eu un effet : Les maisons qui ont été reconstruites après les cyclones de 2008 pour supporter les ouragans ont majoritairement résisté au séisme. Les comités de protection civile qui avaient été formés ont fourni de très bonnes analyses des besoins après le tremblement de terre. La situation en Haïti était et reste particulière : c'est le pays le plus pauvre de l'hémisphère occidental. Il fallait une aide rapide, il était impossible de procéder à un relevé complet de la situation initiale nécessaire à une comparaison avant-après. Nous avons donc travaillé après la phase de secours d'urgence avec des évaluations a posteriori. Les résultats se sont révélés très encourageants. Aujourd'hui, plus de partenaires locaux pourraient apporter un secours d'urgence si une autre grande catastrophe devait toucher Haïti.

Quel rôle l'observation des effets joue-t-elle ?

Gerdesmeier: La reconstruction a lieu dès le début de secours d'urgence et les personnes concernées sont étroitement impliquées. Nous observons en permanence les effets pour apporter des mesures correctrices le cas échéant. Dans d'autres situations de secours d'urgence, nous procédons de manière similaire. Nous menons actuellement une évaluation de nos projets dans les conflits violents graves, en nous interrogeant sur la manière de garantir le respect des principes humanitaires, tels que l'impartialité dans le travail concret.

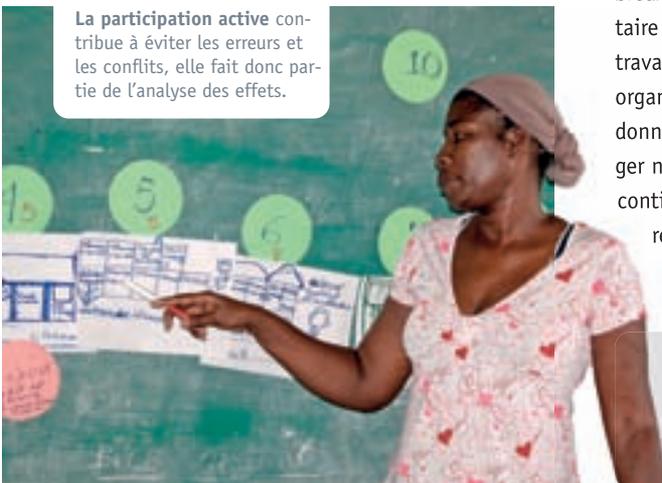
Lorsque contrairement à Haïti, il s'agit de planifier à long terme, comment l'observation des effets se présente-t-elle ?

Gerdesmeier: Nous amorçons actuellement un projet à long terme de préparation aux catastrophes au Cambodge. Nous procéderons d'abord à une analyse des besoins dans les villages concernés. Les risques liés aux inondations par exemple seront évalués avec les populations. Sur cette base, les mesures nécessaires seront mises en œuvre. Ce peut être la construction d'une digue, la stabilisation des maisons ou un plan d'évacuation, voire une combinaison de tous ces éléments. Une fois le chantier achevé, nous étudions l'existence et l'ampleur des effets. Ainsi, nous pouvons agir durablement pour compenser les évolutions locales auxquelles il faut par exemple s'attendre en raison du changement climatique.

Ces mesures menées dans différents pays ne sont-elles pas trop différentes pour être normalisées ?

Gerdesmeier: Développer des normes ne signifie pas que tout doit être identique. Avec l'organisation Diakonie Katastrophenhilfe, nous avons justement élaboré un concept spécialisé intitulé « Wirkungsorientierung in der Humanitären Hilfe » (La recherche de l'efficacité dans l'aide humanitaire) qui s'applique ici : évaluer les mesures et les projets dès le début, clarifier le besoin, accompagner la mise en œuvre, mesurer les effets tout en restant flexible face aux nombreux aléas que rencontre le personnel humanitaire dans le cadre de l'aide d'urgence. Nous travaillons en étroite collaboration avec les 165 organisations nationales de Caritas, ce qui nous donne toute une palette de possibilités d'échanger nos expériences respectives afin d'améliorer continuellement notre travail. C'est ce que vise la recherche de l'efficacité.

La participation active contribue à éviter les erreurs et les conflits, elle fait donc partie de l'analyse des effets.



Wirkungsorientierung in der Humanitären Hilfe Mieux assister les populations en détresse. Concept spécialisé commun de Diakonie Katastrophenhilfe et du département international de Caritas Allemagne. Pour se le procurer (en allemand ou anglais) : +49 (0)761 / 200 288, contact@caritas-international.de ou en téléchargement sur www.caritas-international.de

De bonnes idées pour aider

En 2012, les soutiens de Caritas Allemagne ont une fois de plus fait preuve de créativité et d'engagement afin de susciter l'enthousiasme pour la bonne cause. Les groupes scolaires, les particuliers, les paroisses, les entreprises, les institutions Caritas, les fondations et les médias partenaires ont œuvré avec passion et entrain pour apporter de l'aide aux personnes en détresse. Les activités présentées ici au bénéfice du département international de Caritas

Allemagne ne sont que quelques exemples parmi tant d'autres, des manifestations sportives et culturelles aux ventes de bienfaisance en passant par les tombolas, collectes de dons et opérations d'envergure. Les dons recueillis sont allés aux populations en détresse en Syrie et au Mali, mais aussi dans les pays moins médiatisés. Au nom des bénéficiaires de cette aide, nous souhaitons **remercier de tout cœur** tous ceux qui ont apporté leur soutien !

Vente de gaufres pour aider les réfugiés

Les enfants du jardin d'enfants du centre familial St Severinus à Wenden, aidés de leurs parents et de leurs maîtres et maîtresses, se sont lancés dans la **préparation de gaufres** afin d'aider les réfugiés syriens. Sous la devise « Nous cuisinons pour la Syrie », la vente de gaufres a permis de recueillir 395 euros. Une boulangerie locale a fait don de la pâte à gaufres.

CAMPAGNE

Lavage de voitures à Kamp-Lintfort

Pendant deux jours en octobre, les **apprentis et bénévoles** de Caritas Moers-Xanten ont proposé aux habitants de la ville de Kamp-Lintfort de laver leurs voitures contre une somme de leur choix. Le terrain nécessaire pour cette opération a été mis à disposition par les pompiers. Sur place, de la soupe, du café et des gâteaux étaient proposés aux gens qui attendaient. Les dons ont bénéficié aux populations d'Afrique de l'Est.

CAMPAGNE





Signer pour la bonne cause



« Maintenant, je vais me promener avec ma voiture signée », raconte George Heckert après son initiative hors du commun. Il a garé sa **vieille voiture** dans le garage de la paroisse Heilige Familie à München-Harlaching et chacun a pu y laisser sa signature pour un euro. « Même les enfants pouvaient difficilement résister ». Ce n'est pas tant l'argent qui motivait l'instigateur de cette opération que l'envie d'attirer l'attention sur la détresse des réfugiés syriens. Au final, il a tout de même pu faire un virement de 400 euros à Caritas Allemagne.

FAIRE SORTIR DES ENFANTS DE LA PAUVRETÉ !

En tant que « **compagnon de route** », vous aidez partout dans le monde des enfants qui vivent dans la plus grande pauvreté. Avec 20 euros par mois, vous leur donnez la **chance d'un avenir meilleur** : des repas réguliers, des soins médicaux, l'accès à l'école et la formation. Vous trouverez plus d'informations sur Internet à l'adresse www.caritas-international.de/wegbegleiter



Des élèves de Rheinbach et Bonn soutiennent les enfants de Fukushima

Prompt rétablissement : voilà ce que la grue signifie symboliquement au Japon. Les élèves de l'école de verrerie de Rheinbach et du centre de formation professionnelle Robert Wetzlar à Bonn ont donc remis au département international de Caritas Allemagne une grue en origami et 4657 euros. Ils financent ainsi les loisirs d'été des enfants et adolescents de Fukushima qui se remettent des radiations auxquelles ils sont exposés depuis la catastrophe nucléaire du 11 mars 2011.



Les organes de Caritas Allemagne



STRUCTURE ET ORGANISATION

L'organisation caritative de Caritas Allemagne

Le département international de Caritas Allemagne est l'organisation caritative de Caritas Allemagne (DCV e.V.), il est donc intégré à sa structure organisationnelle. Il constitue un service au siège de Caritas Allemagne, à Fribourg-en-Brigau, et est placé sous la direction du Président au sein du Comité de direction en exercice. Le département international de Caritas Allemagne est divisé en six départements.



Direction : Dr Oliver Müller



Département	Département	Département	Département	Département	Département
Afrique / Proche-Orient <i>Direction :</i> Christoph Klitsch-Ott	Asie <i>Direction :</i> Dr Reinhard Würkner	Europe/ Amérique latine <i>Direction par intérim :</i> Gernot Krauss	Management de la qualité et contrôle de gestion <i>Direction :</i> Volker Gerdemesier	Coordination de l'aide d'urgence <i>Direction :</i> Dr Oliver Müller	Relations publiques <i>Direction :</i> Michael Brücker
Les trois départements régionaux planifient et organisent avec nos partenaires locaux des projets d'aide d'urgence ou de travail social et les réalisent. Au total, le département international a réalisé 731 projets dans 81 pays en 2012.			Développe les bases d'une aide durable et les contrôle.	Organise l'aide immédiate en cas de catastrophe et développe des méthodes.	Crée la prise de conscience, incite à aider, médiatise les problèmes des plus pauvres

Les membres du Conseil Caritas

Mgr. Peter Neher, président de DCV e.V., président; frère **Peter Berg**, supérieur général et président du comité directeur des Frères de la charité de Trèves; **Matthias Berger**, président de la commission des finances ; **Prof. Georg Cremer**, secrétaire général de DCV e.V.; **Heinz Dargel**, directeur de CV Dekanat Bremen-Nord e.V.; **Egon Engler**, président de CV Freiburg Stadt e.V.; **Hartmut Fritz**, directeur de CV Frankfurt e.V.; **Gaby Hagmans**, directrice fédérale de SkF e.V.; **Hanno Heil**, président de VKAD e.V.; **M. le chanoine Bruno Heller**, directeur de Bistum Erfurt e.V.; **Frank Johannes Hensel**, directeur de DiCV Köln e.V.; **Heinz-Josef Kessmann**, directeur de DiCV Münster e.V.; **Wolfgang Kues**, directeur de DiCV Passau e.V.; **Birgit Kugel**, directrice de DiCV Trier e.V.; **Hans-Georg Liegener**, directeur de CV Krefeld e.V.; **Mgr. Hans Lindenberger**, directeur de DiCV München und Freising e.V.; **Maria Loers**, présidente fédérale de CKD e.V.; **Franz Loth**, directeur de DiCV Osnabrück e. V.; sœur **Edith-Maria Magar**,

vice-présidente de DCV e.V.; **Hejo Manderscheid**, directeur de DiCV Limburg e.V.; **Matthias Mitzscherlich**, directeur de DiCV Dresden-Meißen e.V.; **Martin Pfried**, directeur de DiCV Würzburg e.V.; **Andreas Rölle**, directeur de CV Zwickau e.V.; père **Clemens Schliermann SDB**, vice-président de BVkE e.V.; **Burkard Schröders**, directeur de DiCV Aachen e.V.; **Irme Stetter-Karp**, vice-présidente de DCV e.V.; **Mgr. Wolfgang Tripp**, directeur de DiCV Rottenburg-Stuttgart e.V.; **Thomas Vorkamp**, directeur de KKVD e.V.; **Prince Karl zu Löwenstein**, directeur de Malteser Hilfsdienst e.V.

Membres consultatifs : **Mario Junglas**, directeur du bureau berlinois de DCV e.V.; **Hans Jörg Millies**, directeur des finances et du personnel de DCV e.V.; **Mgr. Bernhard Piendl**, directeur de la représentation principale de DCV e.V. à Munich

Nous vous disons *merci*

Depuis de nombreuses années, les legs sont devenus une part indispensable au financement de nos aides. Grâce à ce soutien, nous pouvons aider durablement les victimes de catastrophes. Les projets sociaux à long terme sont aussi financés par les legs. Ils permettent d'améliorer les conditions de vie des enfants défavorisés,

des personnes âgées, malades ou handicapées. Nous vous remercions de tout cœur si vous souhaitez soutenir notre travail sur la durée. Vous trouverez de plus amples informations sur la manière de soutenir notre travail par un legs dans notre brochure « Bewahren, was wichtig ist » (Conserver ce qui est important).



TESTAMENT

Comment aider après mon décès ?

Nombreux sont ceux qui souhaitent faire preuve de générosité après leur décès. Un héritage ou un legs au bénéfice du département international de Caritas Allemagne peut donner de l'espoir et soulager la souffrance, là où les besoins sont les plus urgents. Birgit Winterhalter, responsable des questions de testament et de succession chez Caritas Allemagne, répond à nos questions.

Quelle est l'importance des successions et des legs pour le travail de Caritas Allemagne ?

Depuis de nombreuses années, les legs jouent un rôle très important, et même indispensable, dans le financement de nos projets. Toutes les contributions, même modestes, nous permettent de continuer et de développer notre travail.

Quelle est la différence entre un héritage et un legs ?

Dans le premier cas, vous laissez à Caritas Allemagne une partie de votre patrimoine. Caritas international devient héritière ou cohéritière. En revanche, le legs est une partie de l'héritage délimitée dans le testament.

Puis-je décider de la manière dont l'argent sera utilisé ?

Oui. Caritas Allemagne tient beaucoup à ce que vous puissiez décider de la manière dont votre héritage sera utilisé. Vous pouvez préciser dans votre testament si vous voulez aider les enfants des rues au Brésil ou les victimes de catastrophes. Néanmoins, les gens qui nous lèguent leur patrimoine insistent souvent pour que nous puissions utiliser librement l'argent pour les missions les plus urgentes. Ces dons sont très importants pour nous, car ils nous permettent d'apporter une aide rapide dans le cas des catastrophes qui ne retiennent guère l'attention du public et qui attirent peu de dons. Nous sommes recon-

naissants de la confiance qui nous est témoignée.

Comment puis-je être sûr que mon argent sera utilisé intelligemment ?

Nous vous promettons que nous traiterons votre don en toute transparence et avec le plus grand soin. Depuis 60 ans, le département international de Caritas Allemagne fournit une aide d'urgence dans le monde entier et soutient des projets sociaux pour les enfants, les personnes âgées, malades et handicapées. Nous garantissons que l'argent est affecté au but souhaité. Chaque étape, de la réception du don à l'utilisation des fonds, est documentée et contrôlée par un cabinet d'audit indépendant. Nous publions sur Internet toutes les informations importantes concernant notre travail et l'utilisation des dons. Vous souhaitez éventuellement aller voir sur place un projet de Caritas Allemagne ? C'est également une possibilité dont nous pouvons discuter.

Comment obtenir plus d'informations ?

N'hésitez pas à nous téléphoner. Un entretien personnel est le meilleur moyen de vous conseiller. Vous pouvez ainsi à tout moment vous faire une idée de notre travail. Si vous le souhaitez, nous pouvons vous rendre visite à domicile. Sinon, notre site Internet vous fournit les informations les plus importantes. Nous vous enverrons volontiers nos brochures et descriptions de projets dans lesquelles vous trouverez de plus amples informations.

■ « *Bewahren, was wichtig ist* » (Conserver ce qui est important). Ce guide gratuit (disponible en allemand) sur l'héritage et les fondations contient des conseils précieux en matière de droit successoral. Nous vous l'enverrons volontiers.

Interlocutrice
Birgit Winterhalter
 Téléphone : 0761/200-319
 birgit.winterhalter@caritas.de

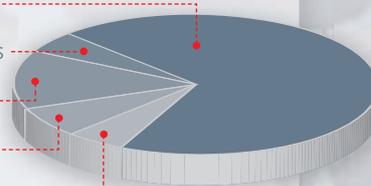
Aides

Montant total de l'aide : 50 424 323 euros

PAR CHAMPS D'ACTION

La répartition récapitulée ici l'est uniquement à titre indicatif car dans de nombreux cas, les projets sociaux visent plusieurs groupes cibles à la fois, par exemple l'aide aux enfants handicapés ou aux victimes d'un tremblement de terre.

- 69,25 % Secours, prévention, reconstruction
- 5,15 % Un monde pour les personnes âgées et malades
- 13,57 % Un monde pour les enfants et les jeunes
- 6,92 % Un monde pour les handicapés
- 5,11 % Projets divers¹⁾

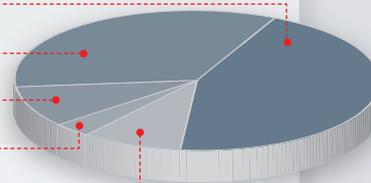


1) Projets autour de la migration, développement des organisations Caritas dans le monde, etc.

PAR DONATEURS

Le diagramme montre le volume des fonds investis dans les projets en 2012. Les sommes ne correspondent pas à celles des dons et des subventions publiques reçus pendant l'année. Certains programmes se déroulent sur plusieurs années et sont financés au fur et à mesure.

- 44,61 % Dons
- 33,82 % Gouvernement allemand
- 9,38 % Financiers divers¹⁾
- 3,47 % Union européenne
- 8,72 % Conférence épiscopale²⁾



1) Fonds donnés par Misereor, d'autres associations Caritas et autres; 2) Fonds provenant des diocèses allemands et des ordinariats de Fribourg, Cologne et Rottenburg-Stuttgart

FINANCIERS PUBLICS

Gouvernement allemand total	17 053 991 euros
dont : Ministère pour la Coopération économique et le développement	12 529 896 euros
dont : Ministère des Affaires étrangères	4 524 095 euros

Les donateurs religieux total	4 397 728 euros
dont : Conférence épiscopale	3 808 319 euros
dont : Diocèses de Fribourg en Brisgau, Cologne, Rottenburg-Stuttgart	589 409 euros

Union européenne total* 1 746 646 euros

Secours d'urgence Afghanistan	19 268 euros
Secours d'urgence Burundi	128 971 euros
Secours d'urgence Colombie	197 700 euros
Secours d'urgence Éthiopie	627 615 euros
Secours d'urgence Inde	1 466 euros
Secours d'urgence Amérique	240 995 euros



Projets sociaux Afghanistan	201 594 euros
Projets sociaux Brésil	15 060 euros
Projets sociaux Colombie	310 000 euros
Projets sociaux Tadjikistan	48 320 euros
Projets sociaux Afrique du Sud	4 203 euros



* Les subventions de l'UE viennent du Fonds d'urgence de la Commission européenne (ECHO) et de la Coopération européenne au développement.

L'aide dans le monde

L'action du département international de Caritas Allemagne en 2012 comprend 731 projets dans 81 pays. Partout, nous pouvons affirmer que : **l'aide arrive là où elle le doit.**

AFRIQUE

Afrique en général / 7 projets	769 221,07 euros
Mauritanie / 1 projet	30 000,00 euros
Maroc / 1 projet	40 000,00 euros
Niger / 4 projets	177 715,29 euros
Mali / 10 projets	2 197 907,34 euros
Sénégal / 1 projet	163 163,38 euros
Togo / 3 projets	84 124,00 euros
Bénin / 3 projets	166 741,87 euros
Guinée-Bissau / 3 projets	812 091,39 euros
Sierra Leone / 10 projets	600 789,04 euros
Liberia / 4 projets	884 389,82 euros
Égypte / 10 projets	573 685,39 euros
Soudan du Sud / 6 projets	188 582,10 euros
Éthiopie / 14 projets	1 293 902,32 euros
Somalie / 2 projets	395 000,00 euros
Rwanda / 6 projets	98 532,85 euros
Ouganda / 5 projets	121 978,38 euros
Kenya / 11 projets	583 983,40 euros
Tanzanie / 12 projets	548 384,77 euros
Angola / 1 projet	1 483,14 euros
Mozambique / 6 projet	172 210,11 euros
Rép. dém. du Congo / 41 projets	5 479 982,22 euros
Burundi / 5 projets	891 006,19 euros
Afrique du Sud / 9 projets	602 451,75 euros
Érythrée / 1 projet	75 000,00 euros

Afrique total / 176 projets 16 952 325,82 euros

ASIE

Asie en général / 11 projets	26 378,45 euros
Azerbaïdjan / 1 projet	200,00 euros
Bangladesh / 10 projets	613 728,67 euros
Afghanistan / 19 projets	1 574 803,08 euros
Irak / 11 projets	691 688,70 euros
Israël et Palestine / 14 projets	919 712,23 euros
Liban / 9 projets	1 004 840,50 euros
Syrie / 6 projets	232 137,00 euros
Jordanie / 9 projets	742 917,80 euros
Iran / 1 projet	55 000,00 euros
Pakistan / 49 projets	4 485 250,55 euros
Inde / 27 projets	1 208 744,37 euros
Sri Lanka / 15 projets	519 355,43 euros
Népal / 5 projets	131 775,00 euros
Myanmar / 2 projets	42 800,00 euros
Viêtnam / 9 projets	498 077,46 euros
Cambodge / 9 projets	249 663,98 euros
Thaïlande / 6 projets	217 952,03 euros
Japon / 6 projets	2 930 311,81 euros
Corée / 10 projets	1 109 120,07 euros
Chine / 12 projets	386 429,92 euros
Mongolie / 1 projet	15 000,00 euros
Tadjikistan / 16 projets	302 231,70 euros
Philippines / 4 projets	135 000,00 euros
Indonésie / 34 projets	937 912,35 euros

Asie total / 296 projets 19 031 031,10 euros

RECAPITULATIF DES AIDES VERSEES EN POURCENTAGES



EUROPA

Europe en général / 13 projets	437 538,78 euros
Allemagne / 8 projets	623 608,28 euros
Grèce / 2 projets	11 698,55 euros
Pologne / 1 projet	30 000,00 euros
Albanie / 5 projets	373 680,09 euros
Roumanie / 1 projet	15 163,00 euros
Ukraine / 7 projets	502 936,29 euros
Russie / 16 projets	679 073,79 euros
Moldavie / 2 projets	16 721,17 euros
Serbie / 2 projets	207 025,67 euros
Monténégro / 5 projets	196 533,01 euros
Bosnie Herzégovine / 2 projets	188 847,47 euros
Rép. Tchèque / 1 projet	9 360,00 euros
Kosovo / 3 projets	76 140,23 euros
Arménie / 5 projets	372 857,07 euros
Géorgie / 8 projets	332 125,51 euros
Turquie / 5 projets	182 666,58 euros

Europe total / 86 projets 4 255 975,49 euros

AMÉRIQUE LATINE

Amérique en général / 16 projets	740 042,23 euros
Mexique / 5 projets	227 671,54 euros
Guatemala / 8 projets	132 597,04 euros
Honduras / 4 projets	181 538,05 euros
Salvador / 8 projets	303 225,54 euros
Nicaragua / 4 projets	185 425,09 euros
Panama / 2 projets	72 296,68 euros
Cuba / 2 projets	83 741,00 euros
Haïti / 18 projets	3 307 244,29 euros
Colombie / 28 projets	2 653 312,24 euros
Équateur / 3 projets	110 000,00 euros
Pérou / 10 projets	553 401,68 euros
Brésil / 36 projets	863 325,55 euros
Bolivie / 14 projets	366 697,81 euros
Paraguay / 1 projet	31 000,00 euros
Chili / 3 projets	139 085,04 euros
Argentine / 2 projets	15 715,00 euros

Amérique total / 164 projets 9 966 318,78 euros

INTERNATIONAL

International / 9 projets 218 671,88 euros

Remarque

Les chiffres indiqués ici ne correspondent pas aux rentrées de dons et subventions pour l'année 2012 car la reconstruction après des catastrophes, comme p. ex. en Inde, aux Philippines ou au Sahel, dureront souvent encore des années. Par conséquent, les fonds à la disposition du département international de Caritas Allemagne sont également répartis sur plusieurs années avec une vision à long terme. Car aucune aide d'urgence responsable n'aboutit si elle n'est pas accompagnée de la reconstruction, y compris des structures sociales, et de mesures de prévention des catastrophes.

Rentrées / sorties

Les aides du département international de **Caritas Allemagne** sont financées par des subventions de l'État et de l'église et par des dons privés ou institutionnels.

RENTRÉES	2012	2011
Subventions publiques et de l'église		
Gouvernement fédéral	17 419 406,78 euros	16 416 921,95 euros
Conférence épiscopale	4 570 773,21 euros	5 260 563,52 euros
Union européenne	1 978 015,90 euros	2 157 373,97 euros
Autres subventions publiques et de l'église	4 807 138,22 euros	5 020 794,80 euros
Total	28 775 334,11 euros	28 855 654,24 euros
Dons et autres allocations		
Dons à projets	12 820 322,97 euros	29 488 652,22 euros
Fondations et coopérations avec des entreprises	1 901 831,71 euros	2 464 602,94 euros
Total	14 722 154,68 euros	31 953 255,16 euros
Héritages et autres produits		
Rentrées provenant du capital et des intérêts	2 755 181,32 euros	2 031 777,22 euros
Héritages, legs	506 785,84 euros	92 000,22 euros
Autres	138 068,57 euros	73 996,33 euros
Total	3 400 035,73 euros	2 197 773,77 euros
TOTAL DES RENTRÉES	46 897 524,52 euros	63 006 683,17 euros

Explications

Fonds de la Conférence épiscopale : Fonds provenant de la Conférence épiscopale allemande, des diocèses de Fribourg, Cologne et Rottenburg-Stuttgart

Autres subventions publiques et de l'église : Fonds provenant de Misereor, d'autres Caritas nationales, etc. ; le département international de Caritas Allemagne collabore étroitement avec l'organisation caritative épiscopale **Misereor**. Les deux organisations échangent leurs compétences, coopèrent pour le financement commun de projets et mènent des opérations de relations publiques en partie communes. La coopération inclut également le transfert annuel de plus de deux millions d'euros de Misereor au département international de Caritas. Pour les projets à plus long terme, au-delà de l'aide d'urgence immédiate, les deux organisations prennent désormais plus en compte la situation globale des populations pour contribuer à un développement à long terme après les premiers secours. Pour d'autres partenaires et coopération, voir également: www.caritas-international.de/ueberuns

Dons à projets : Dons de particuliers, de communautés religieuses, etc., ou collectes

Fondations : Comprennent les versements de fondations médiatiques comme celle de la radio bavaroise « Sternstunden » (43 722,50 euros) et « Bild hilft – Ein Herz für Kinder » (586 175 euros).

Rentrées d'intérêts : Gagnés sur des fonds sous tutelle placés temporairement. Il s'agit de moyens déjà affectés à des projets et objectifs précis mais qui n'ont pas encore pu être transférés aux acteurs du projet.

SORTIES	2012	2011
Dépenses pour les projets		
Aide d'urgence et reconstruction, projets sociaux en faveur des enfants et des jeunes, des personnes âgées, des malades et des handicapés, projets divers		
Total dépenses pour projets	50 424 323,07 euros	52 137 875,08 euros
Frais de personnel et d'équipement, amortissements		
1. Dépenses « personnel » :		
Salaires et rémunérations, contributions sociales, caisse de retraite (dont dépenses directement affectées à des projets)	4 894 765,02 euros (3 434 023,18 euros)	4 627 225,54 euros (3 258 620,18 euros)
2. Frais de fonctionnements:		
Projets, formation et relations publiques, acquisition de fonds (dont dépenses directement affectées à des projets)	4 085 733,28 euros (1 976 603,29 euros)	3 981 612,66 euros (2 188 529,76 euros)
3. Répartitions :		
Prestations de service (p. ex. informatique)	927 293,42 euros	852 331,80 euros
4. Amortissements	35 458,32 euros	174 442,06 euros
TOTAL DES SORTIES	60 367 573,11 euros	61 773 487,14 euros
RÉSULTAT PAR RUBRIQUE	-13 470 048,59 euros	1 233 196,03 euros

Explications

Dépenses projets : Les dépenses englobent les paiements faits à env. 730 projets d'aide en cours d'exécution.

Frais de personnel et d'équipements, amortissements : Ce poste comprend toutes les dépenses qui se sont avérées nécessaires à la réalisation efficace en bonne et due forme des projets. Ce sont notamment les frais de traitement des études, le contrôle de l'attribution correcte des subventions, les rapports financiers et les comptes-rendus auprès des donateurs.

Résultat par rubrique : Le résultat affiché est déduit des fonds fiduciaires ou les alimente. Au 31.12.2012, les fonds s'élevaient à 103 338 691,95 euros, contre 116 808 740,54 euros l'année précédente (cf explications Rentrées d'intérêts).

Frais administratifs et publicitaires

Les frais administratifs et publicitaires comprennent toutes les dépenses qui ne sont pas affectées directement aux objectifs bénéficiant d'un allègement fiscal cités dans les statuts. Selon l'Institut central allemand pour les questions sociales (Deutsches Zentralinstitut für soziale Fragen, DZI), toute dépense administrative et publicitaire de plus de 30 pour cent des dépenses totales sont injustifiables.

Des frais administratifs et publicitaires inférieurs à 20 pour cent des dépenses totales sont en revanche considérés comme raisonnables par le DZI. Ils sont considérés comme bas s'ils sont inférieurs à 10 pour cent.

Pour l'année 2012, les frais administratifs et publicitaires du département international de Caritas Allemagne représentent 7,51 pour cent des dépenses totales.

CALCUL DES FRAIS ADMINISTRATIFS SELON LES DIRECTIVES DU DZI

Aide de projets ¹⁾	52 103 715,00 euros	86,31 %.
(dont frais de personnel)	(422 617,57 euros)	
Accompagnement de projets	3 290 677,67 euros	5,45 %
(dont frais de personnel)	(2 836 803,50 euros)	
Campagnes, formation, travail d'information statutaires	440 556,87 euros	0,73 %
(dont frais de personnel)	(174 602,11 euros)	
Total dépenses pour projets	55 834 949,54 euros	92,49 %
Administration	2 100 740,89 euros	3,48 %
(dont frais de personnel)	(923 489,86 euros)	
Publicité et relations publiques	2 431 882,68 euros	4,03 %
(dont frais de personnel)	(537 251,98 euros)	
Total frais publicitaires et administratifs	4 532 623,57 euros	7,51 %
TOTAL DÉPENSES	60 367 573,11 euros	100,0 %

1) Les chiffres comprennent les dépenses pour les bureaux étrangers du département international de Caritas Allemagne, affectées au financement de projets selon le DZI

Contrôle des résultats des comptes par rubriques

Les résultats des comptes par rubriques pertinents pour le département international subventionné est tiré du bilan de l'exercice 2012 de l'association Caritas Allemagne e.V. (DCV), bilan soumis à un ultime contrôle par notre expert-comptable, la société de contrôle des comptes PricewaterhouseCoopers AG.²⁾

Nous avons demandé à nos contrôleurs des comptes de vérifier, en plus du contrôle du bilan annuel final, que le rapport sur les résultats par rubriques pertinents pour le domaine Étranger subventionné a bien été tiré des livres de comptes qui ont servi à établir le bilan. De même, nous avons demandé aux contrôleurs de vérifier si les « directives et consignes pour l'exportation valables pour les organisations charitables autorisées à collecter au niveau national » (DZI-Richtlinie) dans la version du 15 septembre 2006, ou bien, le cas échéant, dans leur version du 17.09.2010, avaient bien été respectées. Ces directives (Leitlinien DZI) exigent, entre autre, que les fonds soient utilisés selon leur affectation et de façon effective, que les rémunérations soient raisonnables, que la publicité soit véridique, sans équivoque et objective et que la comptabilité soit transparente.³⁾ Les contrôleurs ont rendu compte au Comité de direction et confirmé que le rapport n'a donné lieu à aucune réclamation.

2) Le rapport annuel et d'activité 2012 de DCV est publié à l'adresse www.caritas.de

3) Des informations supplémentaires selon les directives du DZI 2010/chapitre sur la transparence sont publiées à l'adresse www.caritas.de/glossare/transparenz

MISE EN PAGE

Publication :

Caritas Allemagne
Département international
Relations publiques
Postfach 420
D-79004 Freiburg - Allemagne
Tél. : ++49 (0)761 200-288
Fax : ++49 (0)761 200-730

Email: contact@caritas-international.de

Internet: www.caritas-international.de

Rédaction : Michael Brücker (resp.), Stephan Günther

Textes : Stephan Günther, Linda Tenbohlen, Stefan Teplan

Photos : Paul Jeffrey (page de titre), Telemach Wiesinger,
Sam Tarling/Caritas Suisse, Caritas international

Lectorat : Ingrid Jehne

Mise en page et production : msg |media,
Fribourg en Brisgau

Traduction : Peschel Communications, Fribourg

Impression : Poppen & Ortmann, Fribourg

*Imprimé sur papier certifié par l'écolable attribué par la
Communauté européenne (reg. n°) FR/11/003).*

Compte donation n° 202

Bank für Sozialwirtschaft Karlsruhe,
BLZ 660 205 00
IBAN Code:
DE06 6808 0030 0404 0004 00
SWIFT Code: DRES DE FF 680
ou
www.caritas-international.de



Le département international de Caritas Allemagne apporte une aide d'urgence après les catastrophes dans le monde entier et finance des projets sociaux à destination des enfants, des personnes âgées et malades ou des handicapés. L'aide est fournie sans distinction de religion ou de nationalité, le département international de Caritas Allemagne collabore avec 160 organisations Caritas nationales dans le monde.

www.caritas-international.de